



**MIF**  
expo

Le Salon du  
**Made in**  
**France**

du 8 au 11 novembre | Paris | Porte de Versailles

## Jean Rottner, président de la région Grand-Est :

### « J'assume le soutien aux entreprises »

La région Grand-Est (qui regroupe depuis la réforme territoriale de 2016 les ex-régions Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne) est à l'honneur à l'occasion de l'édition 2019 de MIF Expo, le salon du Made in France. Plus de vingt entreprises exposeront leurs produits. Le président de la Région, Jean Rottner revendique le statut de grande région industrielle, en particulier par l'automobile et le textile. **Interview.**

**MIF Expo : Vous annoncez le doublement du soutien de la Région à la filière automobile. Quel montant en euros, et quels sont les grands postes ? Pour combien d'emplois actuellement ?**

**Jean Rottner :** Le Grand Est est la première Région automobile de France. L'industrie automobile – et par ailleurs l'industrie de manière plus globale – fait partie de l'ADN économique et historique de notre Région et de nos territoires. Je rappelle que la filière automobile emploie plus de 87.000 salariés répartis sur 700 sites sur l'ensemble du Grand Est. PSA est notamment le premier employeur privé de notre Région. Dans le même temps, nous sommes la première Région de France en matière d'assemblage automobile : 450.000 véhicules sont produits par année sur notre territoire, soit 25% de la production nationale. Et sur le territoire régional, nous disposons de l'ensemble des structures qui composent la chaîne de production de la filière (usines terminales, production de pièces, équipementiers, transformateurs automobiles, startups, etc.) ainsi qu'un Pôle de compétitivité dédié (Pôle Véhicule du futur) et de grands constructeurs emblématiques (PSA à Metz, Smart-Mercedes à Hambach, Renault à Batilly, Bugatti à Molsheim, etc.). Bref, le Grand Est a tous les atouts pour devenir – et pour être – une Région de référence en matière d'industrie automobile.

Preuve de l'attractivité de notre Région en matière d'industrie automobile, Smart, située à Hambach, a investi l'année dernière plus de 500 millions d'euros sur son site afin de produire la première Mercedes « made in France » en Moselle (SUV électrique). Dans le même temps, PSA a décidé de faire de Metz son hub européen de l'électrique (moteurs) et d'investir plus de 300 millions d'euros pour son usine de Mulhouse pour accélérer la modernisation des lignes de montage.

En tant que collectivité cheffe de file en matière de développement économique et surtout, par convictions et pour sauvegarder nos emplois sur le territoire, nous soutenons activement notre filière et les projets porteurs d'activité sur les territoires. Avec ses dispositifs de soutien à l'innovation, la Région intervient auprès des entreprises porteuses de projets de R&D. Par ailleurs, nous soutenons les sites PSA de Trémery (à hauteur de 9 millions d'euros) et de Mulhouse (8 millions d'euros) pour l'intégration de production à fort contenu technologique permettant leur montée en compétence et leur positionnement pour de futures productions. La Région soutient également des projets structurants, visant favoriser les liens entre l'écosystème de l'innovation et les grandes entreprises, par l'accueil de plateformes technologiques (plateforme FFLOR sur le site de PSA Trémery portée par le CEA Tech, plateforme 4iTec sur le site PSA de Mulhouse, etc.).

**MIF Expo : Selon un article des Echos du mois de juillet, les constructeurs Renault et PSA auraient l'intention de réduire très prochainement la production sur leurs sites en France (et donc l'emploi, notamment intérimaire) en raison d'une chute conjoncturelle du marché au niveau international et d'autre part des mutations technologiques (passage à la motorisation électrique...) quelles réponses la région peut-elle apporter?**

**Jean Rottner :** La filière automobile connaît de profondes mutations. Elle fait face à l'une des plus importantes transformations de son histoire. Pour ma part, je considère qu'elles sont de quatre ordres. Premièrement, la filière est confrontée à des attentes sociétales et environnementales de plus en plus puissantes. Il s'agit là de réussir le défi de l'électrique et d'anticiper la fin du diesel. Deuxièmement, l'automobile doit et devra s'adapter aux multiples bouleversements technologiques, qui font que la voiture n'est plus simplement un simple véhicule de transport : véhicule connecté, intelligent et autonome, digitalisation et numérique, protection des données, etc. Troisièmement, la filière automobile – notamment française – doit faire face à une concurrence féroce et mondialisée, qui provient des pays émergents avec qui les relations commerciales sont parfois déséquilibrées. Quatrième et dernier défi, l'industrie automobile fait face à un marché fluctuant et à une conjoncture qui ne cesse d'évoluer, voire, qui, en 2020, pourrait fortement se dégrader.

Dans ce cadre, notre rôle, en tant que collectivité publique, est d'anticiper ces mutations, de les accompagner et surtout de soutenir les acteurs de la filière automobile dans ces défis considérables qui se posent à nous. Et la Région Grand Est prend toute sa part dans ce combat. J'ai tracé quatre grandes lignes directrices pour pouvoir répondre aux mutations que traverse la filière : répondre à la transition énergétique et écologique ; insérer les entreprises dans l'écosystème du véhicule autonome et son expérimentation et le développement de nouveaux services de mobilité ; anticiper l'évolution des besoins en compétences et en emplois ; renforcer la compétitivité de la filière automobile, y compris à l'international.

Nos efforts, notre volonté politique et nos dispositifs portent d'ores et déjà leur fruit. Très concrètement, et pour vous donner un exemple, en matière de transition écologique et énergétique, la Région a décidé de mettre en place des actions fortes dans le domaine des mobilités : aide à la conversion au bioéthanol à destination des particuliers, lancement d'un plan mobilité-électrique avec un réseau de bornes cohérent et adapté, lancement d'un dispositif d'auto-partage, notamment dans les bourgs et les villes moyennes, engagement en faveur de l'hydrogène en créant une filière dédiée à l'échelle du Grand Est, etc.

**MIF Expo : On annonce une possible fusion de PSA avec Fiat-Chrysler. Comment une région, même aux dimensions de la vôtre, peut-elle accompagner des groupes de taille mondiale, qui ont pour habitude de mettre rudement en concurrence les sites de production et les sous-traitants. N'est-ce pas se mettre à la merci des stratégies décidées très loin du territoire ?**

**Jean Rottner :** Premières des priorités régionales, le développement économique et l'emploi mobilisent notre énergie au quotidien. La Région Grand Est a mis en place une politique forte et ambitieuse en faveur de la compétitivité, de l'innovation et du soutien aux entreprises, quelle que soit leur taille. Nous soutenons aussi bien les PME/TPE, les artisans et nos agriculteurs, que les grandes entreprises. Car mon objectif est de créer un contexte favorable à l'emploi, dans une Région qui, je le rappelle, a beaucoup souffert des dernières crises voire, plus largement, de la mutation économique qui s'opère depuis la fin des années 1970.

Ainsi, trois axes forts sont au cœur de notre ambition régionale. Premièrement, il s'agit de construire l'économie du futur pour répondre aux enjeux de demain (transformation digitale, transition écologique, etc.). Deuxièmement, nous souhaitons créer une relation de proximité avec les territoires et les acteurs économiques en accompagnant leurs projets et en construisant une puissance publique en réseau pour plus d'efficacité dans notre action. Enfin, le Grand Est doit renforcer son attractivité et sa visibilité à l'international pour permettre à nos territoires, situés au cœur de l'Europe, de rayonner, d'accueillir des projets d'investissements étrangers et les talents. Et notre stratégie paye : nous sommes la deuxième Région d'accueil des projets d'investissements (2 milliards d'euros en 2018) et la première Région en nombre d'emplois créés par les investissements étrangers (5.000 emplois).

Et j'assume parfaitement ce soutien aux entreprises. Notre action en matière économique s'enracine dans une évidence, trop souvent oubliée, mais ô combien fondamentale : ce sont les entreprises qui créent de l'emploi et non les collectivités publiques. Dans ce cadre, les entreprises constituent le cœur de cible de notre stratégie régionale. Dans certains cas, les décisions d'investissement des grands groupes – et donc la sauvegarde des emplois sur le territoire – se joue à dix euros près. Nous vivons dans un monde où la concurrence économique entre les pays – et aujourd'hui entre les territoires – est féroce. Mettons toutes les forces de notre côté pour réussir. C'est pourquoi, la Région dispose de plusieurs dispositifs en ce sens, dont des aides pour favoriser les décisions d'implantation ou d'extension structurantes menées par les grandes entreprises sur le territoire régional voire le soutien au développement de leur projet de R&D et d'innovation (RDI).

**MIF Expo : Des chefs d'entreprise s'emploient à revivifier la filière textile, une industrie traditionnelle de votre région, qui a subi une terrible hémorragie. Que pouvez-vous faire pour les soutenir?**

**Jean Rottner :** Le textile fait évidemment partie des filières industrielles de notre Région, à la fois porteuses d'emplois mais aussi en pleine mutation. Avec plus de 11.500 salariés, soit 13% des effectifs du secteur en France, le textile, aux côtés de la cristallerie, de la pierre et du bois, est un savoir-faire d'excellence et un atout pour la Région en matière de visibilité et d'attractivité. Si ce secteur est majoritairement constitué d'ateliers artisanaux, il s'appuie également sur un réseau de manufactures souvent présentes sur les marchés internationaux de luxe. Et je peux citer de nombreuses entreprises emblématiques du secteur installées dans notre Région : Petit-Bateau, Faurecia, Linvosges, etc.

Le textile et les industries de l'habillement, du cuir et de la chaussure, sont présents principalement en Champagne-Ardenne et en Lorraine. Deux Départements se distinguent dans cette répartition géographique : les Vosges, avec près de 2.600 salariés, et l'Aube, qui en compte presque 2.500. Toutefois, la profession a perdu plus de 50% de ces effectifs par rapport à 2004, soit une baisse de 6% par an du nombre de salariés entre 2004 et 2013.

Dans ce contexte, notre objectif est de permettre au secteur du textile de se moderniser, de se développer et d'être compétitif. A ce titre, nous avons par exemple lancé un accompagnement spécifique d'entreprises artisanales susceptibles de devenir des entreprises 4.0 et d'entrer dans l'ère du digital. Nous soutenons également activement, tant financièrement que dans l'ingénierie, le rapprochement entre acteurs du textile, que ce soit les grappes/clusters, les pôles, avec le cas échéant un accompagnement à la faisabilité de feuilles de route communes, un soutien à la mise en œuvre opérationnelle de ces feuilles ou à la mutualisation de fonctions. Troisième exemple de notre soutien, nous facilitons les reprises d'entreprises du secteur, en lien avec la CCI et la Chambre des Métiers et de l'Artisanat. Ensemble, nous proposons une offre de services complète et nous initiions une dynamique de mise en réseau et d'animation des acteurs.

Filière d'excellence, le textile fait partie de notre patrimoine économique, artisanal et industriel. Avec notre stratégie ambitieuse en faveur de l'économie du futur, d'interventions ciblées et sur-mesure pour les entreprises, la Région Grand Est est – et sera – aux côtés des acteurs économiques ; à leur écoute, pour les soutenir et les accompagner. Notre but : devenir une Région de référence, attractive et compétitive !

**Pour obtenir une accréditation presse merci de remplir les champs suivants et de nous les renvoyer par mail :**

- Nom :
- Prénom :
- Adresse Email :
- Support de rédaction :
- Thèmes qui vous intéressent :

**Informations pratiques :**

- Site internet : [www.mifexpo.fr](http://www.mifexpo.fr)
- Du vendredi 8 au lundi 11 novembre 2019 de 10h à 19h
- Paris Porte de Versailles - Hall 3
- 570 entreprises et 70 000 visiteurs attendus
- Entrée gratuite en remplissant le [formulaire](#)

N'hésitez pas à nous contacter pour toute demande de visuels et informations supplémentaires.

Nous restons à votre disposition,

Bien à vous,

Laurène et Nicolas

Laurène SERVENT/ Nicolas DELAHAYE

[laurene@agenceflag.com](mailto:laurene@agenceflag.com) / [infopresse@agenceflag.com](mailto:infopresse@agenceflag.com)

Agence FLAG : 65 rue Montmartre - 75002 PARIS 01.58.60.24.24

Facebook : [AgenceFlag](#) / Twitter : [@AgenceFlag](#) / Instagram : [agenceflag](#)

[Cliquez ici pour exercer votre droit de retrait](#)

[Cliquez ici pour exercer votre droit de rectification](#) / [Cliquez ici pour exercer votre droit de portabilité](#)